L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 4 NOVEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 novembre — Température: Beau temps, vents du nord, devenant variables, léger changement dans la température et baisse du baromètre.

Température du 3 novembre 1881
Thermomètre de G. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	60	16
3 P.M.	62	16
6 P.M.	59	15

Jeudi, 3 novembre, 3 h. 68 P.M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	64	Louisville, Ky	48
Atlanta	48	Memphis, Tenn	54
Galveston, Tex	60	Mobile, Ala	60
Cairo, Ill	51	Montgomery, Ala	53
Chattanooga, Tenn	48	Nashville, Tenn	53
Cincinnati, O	49	New Orleans, La	60
Davenport, Iowa	43	Omaha, Neb	43
Dubuque, Iowa	38	Pittsburgh, Pa	48
Galveston, Texas	57	Savannah, Ga	72
Indianola	59	Shreveport, La	60
Keokuk, Iowa	41	St Louis, Mo	46
Key West, Fla	82	St Paul, Minn	36
La Crosse, Wis	35	Vicksburg, Miss	56
Leavenworth, Kan	50	Yankton, D. T.	45

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.67	Nashville, Tenn	4.62
Cairo, Ill	22.07	New Orleans*	10.67
Cincinnati, O	5.11	Omaha, Neb	6.02
Davenport, I	16.04	Pittsburgh, Pa	1.11
Keokuk, Iowa	19.02	Shreveport, La	14.66
La Crosse, Wis	9.04	St-Louis, Mo	24.04
Leavenworth, K	7.09	St-Paul, Minn	12.05
Louisville, Ky	4.10	Vicksburg, Miss	22.66
Memphis, Tenn	17.00	Yankton	1.11

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

Bureaux des Signaux.

Nlle-Orléans, 3 novembre 1881.

Le télégramme suivant a été reçu du chef du Service des Signaux:

Les indications sont que de légères pluies auront lieu dans la partie nord la plus éloignée de la région encore en Louisiane, dans la nuit de vendredi, mais n'atteindront pas les portions sud ou est du district. La température est au-dessous de glace dans le nord et l'ouest du Texas.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Wm H Smith à mlle Maggie Williams.
Thomas Owen à mme Veuve Hester Mosby.
Frank Alexander à mlle Marie Alice Bias.
Pierre V Ruiz à mlle H. ariette A. Even.
Stéfano Corvisi à mlle Johanna Malespine.
Louis Tabb à Margaret Bear.
Robert Desplasses à mlle Laure McConnell.
James Bosnahan à mlle Harriet A. Bosnahan.
Harry W Benedict à mlle Florence J Mott.
John R Fretwell à mme Veuve Martha M Sandford.
Tyrone Smith à mlle Sallie O Harris.
Charles F Coffin à mlle Marie E Osborne.
Charles Springer à mlle Hélène Wild.
Roland Stevenson à mlle Julie Brown.
Charles Hutchinson à mlle Marie Jane Wilson.
Valentin Ackerman à mlle Elisabeth F. Stremberg.
Charles Wiltz à mme Veuve Soline Bayhi.
George W Reed à Belle Fournet.

Naissances.

Mme Hypolite Dutrey, un garçon, 28 sept.
.. Alfred Halter, un garçon, 31 oct.
.. Geo Amann, une fille, 23 sept.
.. Gaetano Franchina, un garçon, 20 oct.
.. Victor Oreda, un garçon, 18 oct.
.. Manuel Maurean, un garçon, 3 oct.
.. Joseph Eckert, une fille, 1 nov.
.. Jno D Maxent, une fille, 9 juin.
.. L F Dow, un garçon, 20 oct.
.. F Bayhi, un garçon, 24 oct.
.. H C Moran, une fille, 22 oct.

Décès.

L J Lekré, 5 ans, Asile Ste-Marie (garçons).
Nicholas Breen, 8 mois, No 20 rue St-André.
Charles F Riley, 1 an, No 137 1/2 rue Laurel.
Marie E Murray, 1 mois, No 247 rue Clara.
Rosa Menemes, 6 mois, coin Marais et St-Pierre.
Lucinda Anderson, c, 12 jours, rue Locust, près Première.
Mme Veuve Julie Chaix, 61 ans, coin Levée et Monroe.
Catherine Robert, 37 ans, coin Lapeyrouse et Roman.
Pinckney Barton, c, 24 ans, No 276 rue Commune.
John Roberts, 2 mois, No 72 rue Prieur.
Ludwig E Mole, 19 ans, Promenade Carondelet, près Broad.
Léontine Harris, c, 36 ans, No 142 rue Girod.
Mme Haya, c 9 mois, No 117 rue St-Louis.
Mme Veuve Marie Gavis, 80 ans, No 19 rue Toulouse.
John B Dangas, 18 ans, No 294 rue Liberté.
Mme J H Hodge, 33 ans, No 28 rue Hôpital.
Mme Orléanie E. Bowles, 40 ans, No 122 rue Terpsichore.
My Goldie, 3 mois, rue Madison, près Treilles.
James McGarrigan, 29 ans, coin Lafayette et Liberté.
J L Fredericks, 47 ans, coin Rousseau et Quatrième.
Margaret Kieffer, 55 ans, No 157 rue Rousseau.
Mlle Elisabeth L Place, 27 ans, coin Carondelet et Troisième.
Leonhard Melchert, 17 ans, rue Craps, près Elysian Fields.
Augustin Daniel, c 5 ans, No 406 rue St-Jean-Baptiste.
Mme Veuve Franciska Hoffman, 71 ans, No 279 rue Franklin, native d'Allemagne.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

W F Kagaman, Barnett, T.; R F Stewart, Cincinnati, O; Frank Waldo, Boston; mme E A Sandridge et enfant, Nashville; H Millner, Sumterie; James Johnson, Cairo; C Handy, Canton, Miss; A Vaughan, Winona; S H Stachouse, C Springs; Noah Burville, River; A Smith, Lee; J O Mosley, St Louis; Mme Freeman, do; A von Barnes, N O P Ky, & F Altmann, Schulz, Miss; J W Teawill, Mobile; mlle A Shewola, Miss; C B Hutchins, Rochester N Y; mme Wm Crooks et 2 enfants, Chicago; H Buckley, Détroit; B J Gibb, Louisville; Joseph Day, Cincinnati, O; A P Otter, Colorado, O; Louis Durtis, do; J Franklin, Cincinnati, O; Mme E Steuxen, Woodville, Miss; mlle Johnson, Miss.

Cour du juge Miltenberger.—George W. Béthancourt, ingénieur, et John Farman, chauffeur de la locomotive No. 14 du chemin de fer de Morgan, accusés de l'homicide de M. William Miller, ont été relâchés après qu'ils eurent chacun fourni un cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

John Kay, convaincu d'insultes et de méchanceté, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Jean St Martin, accusé de port d'armes cachées et de décharge d'armes dans les limites de la ville a été acquitté.

John Bolen, prévenu de voies de fait et d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Dan Castello, convaincu d'ivrognerie; Annie Reed, d'ivresse—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

A. Monteleone, que P. O. Languiel accuse de port d'armes cachées et de menace de le tuer, a donné un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Marie Finn, Marie Barkey et Margaret Netten, convaincues d'ivresse, ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Victor Pessou, prévenu de port d'armes cachées et n'avoir aucun moyen d'existence, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Cour du juge Davey.—Harry Dauphine et Richard Houghton, accusés de bataille et de bris de paix, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Marie Skarl, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Tom Sahill, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

James M. Martin, accusé de vol, a été envoyé à la maison de correction.

Mike Keenan, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Veuve Dustin Nickerson à André A. Gedin, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ste-Anne, Broad, Orléans et Dorgenois, ayant 31 pieds de face à la rue Ste-Anne sur 85 pieds de profondeur $300

Mlle L Dodart à Bernard Colomes, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ste-Anne, Derbigny, Dumaine et Claiborne, ayant 32 pieds de face à la rue Ste-Anne sur 95 pieds de profondeur $1400

Mississippi Valley Transportation Company à la St. Louis and Mississippi Transportation Company, trois îlets de bâtisses à Carrollton, entre les rues Lower Line et Clinton, le chemin public et le fleuve $10,000

Wm Epps à Vve M Kane, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ursulines, St Philippe, Tréme et Marais, ayant 32 pieds de face à la rue des Ursulines sur 128 pieds de profondeur $1200

Veuve Magdeline M et Mlle Angeline Searle à veuve Mary Wagner, un quart de terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourbon, Royale, Ursulines et Hôpital, ayant 35 pieds de face à la rue Ursulines sur 90 pieds de profondeur à la rue Bourbon $1000

Stephen Mc Keon et Mme Mary Roth à Thomas Casserly, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gravier, Perdido, Prieur et Johnson, ayant 30 pieds de face à la rue Perdido sur 120 pieds de profondeur $500

W S Bopediet à veuve Cornelia Graham, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Terpsichore, Annonciation, Melpomène et Constance, ayant 27 pieds de face à la rue Terpsichore sur 150 pieds de profondeur $700

Mme Julia Sanford et Mlle Cordelia B Hoy à veuve Cornelia Graham, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Terpsichore, Annonciation, Robin et Constance, ayant chacun 28 pieds de face à la rue Terpsichore sur 142 pieds de profondeur $5120

Déplorable accident.—Hier, à midi, M. William M. Miller (associé de la maison de commerce Barnes et Miller, No 172 de la rue des Magasins) a été renversé par la locomotive No 14 du chemin de fer de Morgan, et tué instantanément. Il était descendu de la "platform" de l'avant-dernier car du chemin de fer Pontchartrain, au coin des rues Front et Crossman, et se disposait à traverser la rue, quand il a été renversé par la locomotive, qui venait derrière lui. Les roues lui sont passées sur le corps et l'ont horriblement broyé.

Lorsque l'ingénieur est parvenu à arrêter la locomotive, on a essayé de retirer le corps, mais on n'a pas pu y réussir, une grande partie étant dans le cendrier de la locomotive; ce n'est qu'à l'aide d'un cric, et après avoir soulevé la locomotive, qu'on a pu retirer le cadavre en charpie.

M. Miller avait vingt-neuf ans et demeurait dans la rue des Religieuses.

L'ingénieur et le chauffeur ont été arrêtés.

Paragraphes.—La succession de Jean B. y Palies est ouverte à la cour civile de district.

—A la section A, (juge Rowan) de la cour criminelle de district—Zélina Alcinard, convaincue de vol, a été condamnée à trois mois de prison de paroisse.

—Alfred Brown et Jim Wilson—tous deux de couleur—se sont battus sur la levée, au pied de la rue Gravier. Ils ont été écroués à la station du Port.

—Un chien féroce, qui avait mordu Nellie Fitzsimmons, âgée de deux ans, a été tué au No 124 de la rue Washington.

—Marie Skarl a été arrêtée à l'encoignure Laurel et Ste-Marie, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Thomas Armstrong a été envoyé à l'hôpital, de la station du deuxième precinct.

—Le vent a renversé une barrière dans la rue de l'Esplanade, entre Prieur et Johnson.

—Mme Pourus, accusée d'avoir troublé la paix, a été arrêtée dans la rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.

—Nellie O'Neil, c., prévenue du vol d'une montre en argent évaluée à une dizaine de piastres, a été arrêtée au coin des rues Dauphine et St-Pierre.

—Un cheval attelé à une charrette a eu peur et a pris le mors aux dents; il s'est heurté contre la balustrade du canal Melpomène, à l'intersection de la rue St-Charles. Les brancards en ont été brisés.

—Hier matin, le gouverneur, le secrétaire d'Etat, l'auditeur et le trésorier de l'Etat sont partis pour Baton Rouge, dans le but d'examiner le capitole afin de s'assurer si la législature pourra s'y réunir le mois prochain. Ils décideront si leurs bureaux seront ouverts au siège du gouvernement.

—Hier matin à une heure et demie, un incendie a détruit quatre maisons, les Nos 8, 10, 12 et 14 de la rue Palmyre. La première appartenait à M. Wright, qui l'habitait; la deuxième à Mme Marie Dudley, qui l'occupait, la troisième appartenait à M. Markey et était occupée par Mme Gorry, qui y tenait un magasin de bois et charbon; la quatrième était la propriété de la même personne et était habitée par Dennis Tracey, qui y tenait une tonnellerie. La perte est de $1200. On a tout lieu de croire que ce feu est l'œuvre de la malveillance.

—Hier, à quatre heures et demie, Archer, c., chauffeur du "John D. Scully", est tombé dans le fleuve en montant à bord du bateau. Il a été sauvé par l'officier Seelehorst.

—Hier, à midi, une balle de coton a pris feu à bord du bateau à vapeur "Henry Frank"; les flammes ont été promptement éteintes.

—Hier matin, à dix heures, Ed. Burke, accusé d'attaque à main armée, a été arrêté au marché Poydras.

—M. J. E. Wallace s'est cassé le bras, hier après-midi, au No 198 de la rue Bienville.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait trente-huit (arrestations, dont 11 dans le premier "precinct," 4 dans le deuxième, 13 dans le troisième, 1 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 1 dans celui du port, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le sous-septième, ni dans le huitième.

—M. Jos. Bruneau, chargeait une cartouche, à sa résidence, No. 387 de la rue Claiborne; elle a fait explosion. M. Bruneau a eu la figure, le cou et les mains grièvement brûlées; il a reçu les soins du Dr. Souchon.

—Hier, à 4 heures de l'après-midi, Thomas Gallagher a été grièvement blessé par John Aremant, barkeeper du café de Mme Thomas Gallagher, au No 29 de la rue du Canal, qui lui a lancé un verre à la tête. Aremant a été arrêté, ainsi qu'Ernest Coignard et Joe Hartmann—tous deux employés de Mme Gallagher—qui sont accusés de complicité dans l'attaque.

—Hier, à trois heures de l'après-midi, Wm. Jones a été admis à l'hôpital de Charité; il souffrait de deux blessures que lui a faites un nommé Adams ou Lewis Baker, près du Nouveau Bassin.

—Hier soir, à onze heures, Zéphyre Canonge, c., accusé de faux, n'avait pas fourni le cautionnement de $2000, et était encore en prison.

Contributions au Fonds Wiltz.

Les contributions au FONDS WILTZ jusqu'à aujourd'hui sont comme suit:

S H Kennedy	$500
Gén Adolph Meyer	500
P O Fazende	500
H O Seixas	500
Par l'entremise d'Albert Baldwin	500
E A Burke	500
J D Houston	500
Juge Edward Bermudez	500
Henry Gardes	250
Gén Wm J Behan	250
Pierre Lanaux	250
T Lanaux's Sons	250
J F Finney	250
S L James	250
Victor Meyer	200
P L Benny	200
George W Dupré	150
Juge Henry Lazarus	150
W A Robertson	150
Major J N Augustin	100
Charles Cavanac	100
John Phelps	100
Gén Cyrus Bussey	100
H & B Beer	100
J L Harris	100
Gouv S D McEnery	50
Col Will A Strong	50
John J Mellon	50
Henry P Kernochan	50
Robert Brewster	50
Col Allen Jumel	50
Col J B Lallande	50
Gén Wm M Owen	50
Major Eugene May	25
John Brewster	25
John J Finney	25
P H Waters	25
Col Frank Kennedy	25
Col G A Lanaux	25
Col C A Larendon	25
Col Emer B Wood	10
Col E A Ducros	10
Olivier Carrière	10
Jas T Clark	10
E Beward McCaleb	10
Gén J B Vinet	10
Louis A Pelney	5
Gus Bouligny	5
Col T Lee Shute	5
Total	$7,550

La publication sera continuée quand les listes maintenant en circulation seront rentrées.

GEORGE W. DUPRÉ, Secrétaire.

4 nov—2t

Il paraît que l'Exposition d'Atlanta est loin de faire ses frais. Dans un meeting qui a eu lieu à ce sujet, il a été résolu de demander aux diverses compagnies de chemins de fer qui aboutissent à Atlanta une diminution considérable dans les prix de transport des voyageurs afin d'attirer les curieux des Etats de l'extrême Sud et de l'Est. Cette demande aura-t-elle le résultat désiré?

Le Mexique est un marché considérable, ouvert aux producteurs de grains de l'Ouest. Le droit d'entrée, dans la république voisine, d'un baril de farine, était autrefois de $12; il a été réduit à $8. Le gouvernement mexicain frappe ainsi d'un droit élevé les céréales étrangères afin de protéger les agriculteurs de quelques uns de ses Etats, qui se livrent avec succès à la culture de ces produits.

Abolissons les taxes du département du revenu intérieur; abolissons tous les emplois du département du revenu intérieur, et renvoyons les employés aux différentes industries de la vie privée.

(*New York Sun.*)

LE SALON PICKWICK,

No 110, rue du Canal, et 10 St-Charles

A. SUARES ......Propriétaire

WM. H. MURPHY, Gérant.

S'ouvrira SAMEDI MATIN, à 10 1/2 heures.

UNE BUVETTE

élégante et bien située, pourvue d'un choix de vins et de liqueurs de première qualité.

Un débit de Cigares

complet et approvisionné des meilleures marques de tabacs et de cigares importés et du pays y est attaché; ainsi qu'un

DEBIT D'HUITRES,

où seront servies les meilleures huîtres du marché à

20 CENTS LA DOUZAINE.

4 nov—3t

André Gill.

Nous recevons de Belgique une triste nouvelle: André Gill, le caricaturiste bien connu, vient d'être enfermé à la maison d'aliénés d'Evere, près Bruxelles.

Il était parti, il y a trois jours de Paris, en compagnie de deux femmes auxquelles il avait annoncé des engagements magnifiques au théâtre Gil Naza, auxquelles en route, il tint les discours les plus insensés et qu'il finit, une fois arrivé, par laisser au milieu de la ville. Avant hier, il envoyait, de Waterloo, une très belle pièce de vers au directeur d'un journal littéraire, et hier, M. Jules Vallès, son ami, était informé qu'à la suite de diverses excentricités, il avait été conduit à l'asile d'Evere.

Il est, paraît-il, possédé de la folie des grandeurs et se croit immensément riche.

(*Le Figaro.*)

On sait que le ministère des travaux publics doit faire exécuter l'année prochaine des recensements sur les routes nationales de toute la France, afin de connaître exactement l'importation absolue et relative de la circulation sur chacune d'elles. Les ingénieurs de la Seine ont pensé que le moment serait favorable pour effectuer un semblable recensement sur les routes départementales et les chemins vicinaux de grande communication, dont l'entretien incombe au département. On aura ainsi des données utiles sur le plus ou moins de résistance des matériaux employés et sur les mesures à prendre pour assurer le meilleur entretien aux conditions les plus avantageuses. Le recensement étant fait en même temps que celui des routes nationales rayonnant autour de Paris, on aura, de plus des renseignements intéressants sur le mouvement de la circulation dans la banlieue de Paris.

Le système défensif de l'Allemagne.

On lit dans la *Gazette de Cologne*:

Déjà, dans un article précédent, nous avons examiné le système de défense du territoire français. Ce système se spécifie par une ligne non interrompue de forts, permettant derrière eux la formation et la concentration des armées de défense. Notre système se compose, au contraire, y compris les forteresses rhénanes, de deux lignes de forteresses très éloignées les unes des autres et dont les premières ont un but surtout offensif, et ce, avec un énorme développement; ce qui n'exclut naturellement pas une défense politique.

La deuxième ligne va de Coblentz à Mayence, la première de Metz à Strasbourg. Metz est depuis longtemps complétée et, d'après les conceptions actuelles, déclarée imprenable. En revanche, Strasbourg était demeurée en arrière. Les nouvelles que nous en recevons et qui nous signalent l'achèvement prochain de la nouvelle enceinte, n'en sont que plus agréables. Strasbourg, avec ses onze forts avancés, semblables à de puissantes antennes, peut maintenant entretenir et abriter de fortes armées. Une attaque de vive force contre cette forteresse rhénane semble aussi impossible que contre Paris; à moins que la science des armes ne fasse de nouveaux progrès.

Le fait de la construction de ces fortifications gigantesques, que la France et l'Allemagne s'opposent mutuellement, appelle de plus en plus l'idée de les éviter. Ce mouvement n'est cependant possible que par une violation de la neutralité de la Suisse ou de la Belgique.

Une série de brochures a discuté depuis quelque temps, la défense des frontières suisses. Les unes recommandent le système périphérique, consistant en une ligne non interrompue de forts; les autres louent le système radical préconisant la défense des défilés du Jura. Ces questions ont été examinées en septembre dernier par le corps d'officiers suisse. Rien d'officiel n'est cependant venu à notre connaissance.

Les paroles du roi des Belges, prononcées aux fêtes de Gand, au sujet de la défense nationale, sont d'un haut intérêt. Nous ne croyons pas jusqu'ici ait pensé à une annexion de la Belgique par la France, mais bien à une traversée. Une pareille armée d'invasion française se heurterait cependant dans sa marche contre l'Allemagne aux forteresses de Cologne et de Wesel; mais ce ne sont pas des forteresses de tout premier rang, et les chances de la campagne seraient sans doute augmentées en évitant Metz.

Pour la Belgique, il s'agit en première ligne de l'achèvement de la forteresse modèle d'Anvers, ce qui exige, comme corollaire, un perfectionnement du système militaire et la création d'une réserve nationale. Une violation de notre neutralité de notre part n'est naturellement pas admissible.

La question des travaux de fortification de Kiel doit être considérée comme brûlante, en raison de l'importance acquise dans ces derniers temps par la marine française. Les frais de fortification de notre port militaire, du côté de la terre, seront pris sur les fonds de construction de nouvelles forteresses. Ils s'élèvent à environ 30 millions....

Le maréchal de Moltke visite Kiel en ce moment. L'année précédente, M. Grévy et le grand orateur Gambetta visitaient le port militaire de Cherbourg; cette année, notre port militaire est visité par le grand taciturne. Une réponse muette, mais remarquable aux démonstrations de l'océan Atlantique.

M et Mme L.... arrivent au théâtre en se chamaillant.

Une ouvreuse s'élance à leur rencontre et, de son ton le plus gracieux:

—Faut-il débarrasser madame?

—Si c'est de monsieur; je ne demande pas mieux, fait la charmante créature en montrant ses dents blanches.

Le jeune Toray, gentleman de cinq ou six ans, a des tendances à l'avarice.

Au lieu de s'amuser avec ses jouets, il les enferme dans une armoire.

—Ce sera pour mes enfants, dit il.

—Et si tu n'en a pas? lui objecte sa bonne.

—Alors, pour mes petits enfants.

C'est au général Farre que nous devons aujourd'hui le mot de la fin:

Un jour le général Farre donne un ordre à un aide-de-camp. Celui-ci ne bouge pas. Qu'attendez-vous pour partir? lui dit son supérieur.—Mon général, j'attends le contre-ordre, cela m'épargnera une course.

Le journal des Débats déclare qu'en matière d'extradition les puissances n'ont rien à demander à la France jusqu'à ce qu'elle possède une loi spéciale sur l'extradition où soient définitivement fixées les limites dans lesquelles devront s'enfermer et l'action gouvernementale et les stipulations même des traités.

—Un oncle très sourd possède un coquin de neveu qui n'a pas pour son infirmité les égards qui lui sont dus.

Un jour, le neveu arrive avec un pistolet chargé à poudre; et, pendant que son oncle a le dos tourné, le coup part.

L'oncle sans se retourner:

—Allons! Jules, te voilà encore avec tes maudites allumettes chimiques!

Ceci se passe dans une toute petite ville de province, où les industries sont très rares. Par exemple, il n'y existe qu'un chapelier.

Un vieux grigou, qui a acheté un chapeau il y a quinze ans environ—et Dieu sait s'il l'a brossé—est forcé d'assister à un mariage et d'acheter un chapeau neuf.

Il est donc obligé de revenir, après quinze années, chez l'unique chapelier de l'endroit.

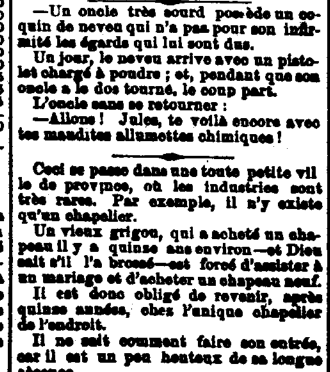
Il ne sait comment faire son entrée, car il est un peu honteux de sa longue absence.

Enfin, après avoir longtemps rôdé devant le magasin, il se présente joyeusement et s'écrie, avec une pétulance juvénile:

—Eh bien!.... c'est encore moi!

HOSTETTER'S

CELEBRATED



STOMACH

BITTERS

Un des plaisirs raisonnables de la vie, un repas bien cuit et bien assaisonné, ne procure qu'une faible jouissance et cause subséquemment beaucoup de torture à un véritable dyspeptique. Mais quand l'indigestion chronique est combattue avec les "Hostetter's Stomach Bitters," la nourriture est prise avec plaisir et, ce qu'il y a de plus important, elle s'assimile au système et le nourrit. Employez aussi ce grand tonique et correctif pour remédier à la constipation, aux désordres de la bile, au rhumatisme, à la fièvre intermittente.

A vendre chez tous les droguistes et marchands généralement.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les voyages de Gambetta.

Paris, 3.—Dans une entrevue avec le prince de Galles, Gambetta a dit qu'il n'avait pas vu Bismarck, et que ses trois visites en Allemagne s'étaient faites incognito.

Le nouveau Président et le nouveau bureau de la chambre des députés.

Paris, 3—M. Brisson, républicain, vice-président de la Chambre des députés, en a été élu président par 347 voix contre 33 données au duc de Bisaccia, légitimiste et 18 à M. Jolibois, bonapartiste. Le Chambre a élu M. Philippoteau, Devès, Lepère et Spuller: tous républicains, vice-présidents.

Etat hebdomadaire de la banque de France.

Paris, 3—L'état de la banque de France accuse, pour la semaine une augmentation de 7,475,000 francs en or, et une diminution de 10,475,000 francs en argent.

La conclusion du traité anglo-français plus éloignée que jamais.

Londres, 3—Le correspondant du Times à Paris en parlant du traité commercial anglo-français, dit que, ni du côté anglais, ni du côté français ne se manifeste l'esprit de conciliation.

Chacun des deux a voulu tromper l'autre. La conclusion du traité est moins probable que jamais.

Les ligues des dames en Irlande.

Londres, 3—Les ligues des dames dans les provinces se plaignent de ce que leurs réunions soient dispersées, tandis que la ligue centrale de Dublin peut se réunir librement.

Miss Parnell voulait prouver qu'il ne se passait rien que de légal dans la ligue des dames et a annoncé dans les journaux, pour mercredi, une réunion de la ligue. La réunion n'a pas été interdite, seulement les détectives surveillaient ceux qui entraient dans la salle.

La banque d'Angleterre.

Londres, 3—La banque d'Angleterre accuse une diminution en espèces de 386,000 livres pendant la semaine.

La banque d'Allemagne.

Berlin, 3—La banque impériale annonce une augmentation en espèces de 1,660,000 marcs.

L'émeute de Bellmallett.

Londres, 3—Les rapports sur l'émeute de Bellmallett, comté de Mayo, la semaine dernière, semblent avoir été fort exagérés. On sait maintenant qu'il n'en résulte qu'une seule mort de la fusillade.

Baisse des bons confédérés.

Londres, 3—Les bons confédérés sont tombés à 1 livre 2s. 6d. par 100 livres.

Londres, 3—La St. James Gazette fait dans son financier de ce matin, ressortir le vide des prétentions des porteurs de bons confédérés, et la futilité des efforts que l'on fait pour exercer une pression sur les Etats du Sud par des moyens qui ont été employés sans succès dans la question de souveraineté d'Etat comme par exemple en Turquie et au Pérou.

Londres, 3—Le Times, dans son article financier, dit: Les achats de bons confédérés sont dûs, dit-on, à l'action d'une clique qui est accoutumée à faire une opération quelconque s'il y a quelque chance d'engager le public à se jeter dans l'ouverture. L'attitude prise par les Etats-Unis aurait dû faire réfléchir les spéculateurs.

Le droit du gouvernement américain sur ces bons en Europe est indéniable. La Confédération n'ayant jamais été reconnue comme Etat souverain, tout titre se trouve enlevé aux porteurs de ces bons. Une réclamation à laquelle s'oppose le gouvernement des Etats-Unis ne peut avoir une valeur quelconque.

Le Daily News dit, de son côté, qu'il ignore s'il y a un montant quelconque de bons confédérés à la banque d'Angleterre ou ailleurs, mais la confédération avait sans doute d'autres obligations qu'elle a probablement absorbées il y a longtemps. Il est à espérer que l'on mettra un terme à ce mouvement.

Tué pour avoir payé son loyer.

Londres, 3—Une dépêche de Laughrea, comté de Galway, dit qu'un fermier tenancier du nom de Dougherty, a été tué d'un coup de feu, en entrant chez lui, à Careygan, près de cet endroit, hier soir. Il a été tué pour avoir payé son loyer, dit-on. Il avait été déjà Boycotté. Deux personnes ont été arrêtées pour ce meurtre.

Le vapeur Statesman.

Londres, 3—Le vapeur Statesman de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ici en charge de son maître d'équipage.

L'Alliance germano-austro-italienne.

St-Pétersbourg, 3—La section slavophile de la presse redoute beaucoup l'alliance en perspective de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie.

Une pareille alliance, selon elle, doit détruire la paix de l'Europe en excitant les instincts aggressifs des différents gouvernements.

En dépit de la déclaration du caractère pacifique et défensif de la triple alliance, elle ne peut être qu'une menace et le point de départ d'une politique d'agression.

Le nouveau gouverneur de la Havane.

Havane, 3—Le brigadier-général Arderins a été nommé gouverneur de la Havane.

Le journal La Luse, organe des autonomistes, à Puerto-Principe ayant été suspendu pendant 50 jours par le tribunal, les libéraux de ce district ont déclaré leur parti dissous.

Or espagnol 186 à 187.

Magnifique récolte de sucre à Cuba.

Havane, 29 oct—On prédit une splendide et extraordinairement abondante récolte de sucre, partout.

Les rapports de Cienfuegos donnent l'assurance que cette récolte dépassera de plus de 30 pour cent celles des bonnes années, et de plus de 50 p c celle de l'an dernier.

Dans les prédictions de Cardenas, Matanzas et Colon, le surplus est estimé de 25 à 40 pour cent.

Un journal commercial de Sagua regarde ces estimations comme exagérées. Il croit que le surplus ne dépassera pas 15 pour cent.

La perspective pour la récolte de tabac de l'an prochain est très encourageante; les semailles sont devenues générales à Vuelta Abajo.

Le nouveau receveur de la banque Mechanics de Newark.

Newark, N J, 3—Fred. Freylinghaysen a prêté serment comme receveur de la banque Mechanics. Son père, l'ex-sénateur Freylinghuysen, lui a servi de caution pour la somme de $30,000.

Une injonction a été présentée au président Halsey par la banque et la bourse au coton de New York, pour lui interdire de collecter les sécurités livrées à cette banque pour collection.

Enquête sur la conduite du 5e du Massachusetts.

Richmond, 3—La commission nommée par l'adjudant-général du Massachusetts est arrivée ici pour faire une enquête sur la mauvaise conduite de membres du 5e régiment du Massachusetts lors de leur passage en cette ville, en allant à Yorktown.

Richmond, Va., 3—Le comité militaire envoyé ici du Massachusetts pour faire une enquête sur la mauvaise conduite du 5e régiment du Massachusetts, pendant son voyage à Yorktown, a commencé ses travaux, ce matin dans le bureau du maire. Le major Sargent présidait.

Le maire Carrington, pour faciliter le travail, aurait fait venir un grand nombre de témoins qui ont déposé et signé leur déposition. On ne publiera pas les interrogatoires avant que le comité n'ait achevé son rapport. Plusieurs témoignages sont fort accusateurs.

Gelée au Texas.

Galveston, Texas, 3—Une dépêche spéciale de Paris, annonce une forte gelée blanche la nuit dernière. Elle a attaqué les champs de coton.

Invitation aux fabricants de l'Est actuellement à Atlanta.

Columbus, Gia, 3—Le conseil de ville a voté, hier soir, une résolution invitant M. Edward Atkinson et les habitants de l'Est actuellement à Atlanta à venir visiter Columbus, et leur accordant les franchises de la ville. L'invitation a été envoyée aujourd'hui.

WASHINGTON.

L'affaire Guiteau.

Washington, 3—Le conseil de Guiteau a comparu devant la Cour criminelle ce matin, et a demandé certains papiers que Guiteau avait laissés à l'adresse de différentes personnes et qui, depuis lors, sont restés en la possession de l'avocat de district. La Cour a admis la validité de la requête et a pris le sujet en considération.

Un nouveau délai a été demandé. La Cour a dit qu'elle prendrait encore cette demande en considération.

La défense a commencé sa plaidoirie pour annuler l'accusation récemment enregistrée dans l'affaire des routes Star.

Les Etats-Unis et le Pérou.

Washington, 3—Le rapport publié suivant lequel le gouvernement des Etats-Unis avait requis le général Hurlbutt de continuer à reconnaître le gouvernement du président Calderon comme le gouvernement légitime du Pérou, a été montré au secrétaire Blaine qui s'est borné à répondre que le gouvernement ne se souciait nullement de s'expliquer sur les affaires du Pérou.

La question des bons confédérés.

Washington, 3 — Le département d'Etat n'a pas eu de correspondance et ne compte nullement en avoir avec le gouvernement anglais relativement à la balance restant dans la banque d'Angleterre au crédit des Etats confédérés.

Rapport du trésorier des Etats-Unis.

Washington, 3—Le rapport annuel du trésorier des Etats-Unis Gilfillan, exposant les opérations du trésor, pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1881. Il a été présenté aujourd'hui au secrétaire du trésor. Les transactions du trésorier peuvent se résumer ainsi:

Les recettes du gouvernement accusent une augmentation sur celles de 1881, de toute source. L'augmentation des recettes pour les douanes est de $11,037,011; pour le revenu de l'intérieur, de $11,255,011; pour les ventes de terres publiques, $1,185,356; recettes diverses, $3,177,702; augmentation totale, $27,255,680 qui, ajoutés à une réduction nette dans les dépenses de $6,930,070, fait une augmentation dans le surplus du revenu de $34,185,751.

Les revenus nets ont été de $360,782,292; les dépenses nettes, de $260,712,887. L'excès des recettes sur les débours a été de $100,069,405, dont $90,872 20 ont été affectés au rachat de la dette.

Les recettes des postes ont été de $39,757,664; les dépenses, de $38,544,935. De ces montants $24,702,703 ont reçus et dépensés directement par les maîtres de postes.

Pendant l'année, 54 banques nationales ont été organisées et 20 ont été volontairement en liquidation. Il y avait à la fin de l'année 2,195 qui continuaient.

Aucune banque nationale n'a failli pendant l'année.

Le droit semi-annuel provenant des banques nationales a été de $8,453,552, dont le total a été collecté et est rentré au trésor—ce qui fait, depuis la création des banques nationales, en 1869, un montant total collecté par le trésorier, de $108,855,021.

La monnaie courante des Etats-Unis en circulation à la fin de l'année, était de $362,539,497.

Il a été acheté, pendant l'année $71,065,974; ce qui fait un rachat total, depuis la première émission de la monnaie courante, de $2,300,141,073. Pendant l'année, il a été reçu pour $35,304,050 en bons des Etats-Unis. Le montant total retiré par achat, rachat, conversion, échange, depuis le 11 mars 1869 jusqu'à la fin de l'année fiscale, de $1,463,344,800.

Le rapport compare la condition du trésor, le 30 septembre 1881 à celle de la même époque de l'an dernier. Le changement le plus frappant est l'augmentation en monnaie et en lingots d'or, en dollars standard d'argent et en certificats d'argent en circulation.

Plus de $23,000,000 en or ont été déposés chez l'assistant-trésorier de New York, pour l'achat de change sur l'Ouest et le Sud payable en certificats d'argent, pendant les 15 derniers mois.

Le montant brut de la monnaie d'or et d'argent et de lingots qui s'est trouvé dans le Trésor, en 1881, a été de $269,760,000.

L'augmentation durant la dernière année a été de $55,500,000 dont plus de $33,000,000 étaient en or.

Voici les recommandations qui se trouvent dans le rapport. Il regarde les stipulations de la loi 1849 demandant que l'argent public soit déposé dans le Trésor sans diminution d'aucune sorte, comme très-importante et très-salutaires. Il pense qu'il n'y a pas de raison suffisante pour en excepter l'argent public collecté par le Département de la poste.

Pour obtenir un contrôle efficace et une comptabilité uniforme, il recommande un changement dans les statuts de façon que les revenus du département de la poste soient déposés, comme tout autre revenu, au crédit du trésorier pour être tiré seulement par warrant du secrétaire du trésor basé sur réquisition du maître général des postes.

En ce qui concerne le rachat des billets de banques nationales, le trésorier Gilfillan dit: A part les simples difficultés de la répartition de dépenses de rachat, je suis fermement convaincu que le pouvoir dont jouissent actuellement les banques nationales, d'élever leur circulation à volonté, est mauvais en principe, nuisible et dangereux.

Sous le système actuel, ceux qui émettent peuvent soudain et arbitrairement contracter la monnaie courante à un certain degré. Il peut être de leur intérêt d'agir ainsi, quand il y aura une demande légitime de toute la monnaie courante. Une banque ayant émis des billets de circulation devrait en être tenue responsable jusqu'à ce qu'elle les ait rachetés.

Il n'y a pas d'obligation pesant sur les Etats-Unis d'accepter la responsabilité de leurs billets.

Le privilège de retirer de la circulation, au moyen d'un dépôt de monnaie légale pour son rachat, n'est pas nécessaire pour mettre un terme à son trop d'abondance dans la circulation. Si une banque trouve que ses émissions sont rachetées d'une façon trop rapide pour lui permettre un protet, le seul remède est de ne pas remettre en circulation les billets rachetés et de les retirer d'une façon conforme à la loi.

Bons confédérés au Trésor des Etats-Unis.

Washington, 3—Le bruit a couru ici, cette après-midi, que le trésorier Gilfillan avait dit qu'il se trouvait dans le trésor de nombreux millions de billets confédérés, et qu'on en faisait le compte en vue de les vendre.

M. Gilfillan a nié ce propos qu'on lui attribuait.

L'assistant secrétaire Upton a dit à ce propos que, pendant l'administration du secrétaire Boutwell on avait acheté pour $50,000 une masse d'archives confédérées, qu'il s'y trouvait une grande quantité de bons que l'on avait mis de côté, au rebut.

Mais personne au Trésor n'a le droit de les vendre, sans l'autorisation du Congrès. Il croyait se rappeler que les bons étaient sans signature, il y avait si longtemps qu'il ne les avait vus.

Le prix des chemins de fer de ville à Boston.

Boston, 3—La commission des chemins de fer de cet Etat, après avoir entendu, pendant plusieurs jours, les pétitions d'un certain nombre de citoyens en faveur de la réduction des prix des chemins de fer de rues de cette ville, a aujourd'hui rendu une décision par laquelle elle se déclare incompétente pour ordonner une réduction.

Exposition d'Atlanta—Discours de M. Atkinson.

Atlanta, 3—Edward Atkinson, de Boston, a prononcé un discours sur le terrain de l'exposition, dans la salle des juges; la journée, du reste, avait été consacrée aux fabricants. Ç'a été un discours patriotique. Il a parlé des bons et des sympathiques rapports qui existent entre les différentes sections du pays, du bien qu'allait produire le succès de l'Exposition.

M. Atkinson part avec les fabricants de la Nlle-Angleterre venus avec lui samedi, pour Atlanta.

Tom Bette sera pendu, demain à Jonesboro pour avoir assassiné le juge Moore.

Neiges dans l'Ouest.

Detroit, Mich., 3—Il y a eu une légère chute de neige en cette ville; elle a été très abondante à Grand Rapids.

Marchés étrangers.

Liverpool, 3, midi—Coton ferme. Ventes estimées à 12,000 balles, dont 1600 pour l'exportation et la spéculation; middling Uplands 6 3/4, middling Orleans 6 7/16. Recettes 4900 balles, toutes américaines.

Futurs fermes, Uplands, Low Middling clause, livraison en novembre, novembre et décembre 6 21/64, décembre et janvier 6 3/8, janvier et février 6 13/32, mars et avril 6 17/32, avril et mai 6 9/16, mai et juin 6 19/32, juillet et août 6 21/32.

Liverpool 3, 1:30 p. m—Coton sans changement. Middling Uplands 6 3/4, Middling Orléans 6 1/2 (?), Low Middling 6 1/4, Good Ordinary 6 1/8(?), Ordinary 5 1/2.

Londres, 3.—Consols 99 9/16, à terme 99 7/8. Bons des Etats Unis 119 3/4, Erie 48 5/8.

Liverpool, 3, 3:30 p m—Ventes de coton américain 10,100. Uplands, Low Middling clause, livraison en janvier et février 6 7/16, juin et juillet 6 21/32.

Liverpool, 3, 5 p. m—Coton—Uplands, low middling clause, livraison en janvier et février 6 13/324, mars et avril 6 9/16, avril et mai 6 19/32, mai et juin 6 5/8. Futurs fermes à la clôture.

Liverpool, 3, 4 p m—Coton—Futurs, Uplands, Low Middling clause, livraison en décembre et janvier 6 13/32, février et mars 6 1/36.

Argent, Stock, &c.

New York, 3, soir—Change 480 1/4; les Bons du gouvernement sont modérément actifs; nouveaux 5's coupons à 101 7/8; nouveaux 4 1/2's, coupons 113; nouveaux 4's coupons à 116. Argent 6 à 4; les Bons d'Etats sont en légère demande et généralement fermes.

New York, 3—Balances de la sous-trésorerie:

Espèces	$77,807,542
Currency	4,672,232

Marchés américains.

New York, 3.—Coton—Recettes nettes 168 balles, brutes 1,901. Futurs faibles à la clôture. Ventes 71,000 balles, novembre 11,50, à 11,51, décembre 11,63 à 11,64, janvier 11,82 à 11,83, février 11,97 à 11,98, mars 12,14 à 12,14, avril 12,26 à 12,27, mai 12,37 à 12,39, juin 12,48 à 12,49, juillet 12,59 à 12,60, août 12,68 à 12,70.

New York, 3 — Coton calme. Ventes 437 balles. Uplands 11 5/8, Orleans 11 7/8. Recettes nettes consolidées 25,983. Exportations pour la Grande-Bretagne 14,246, pour France 564, pour le Continent 43 7.

PASSES.

Port Eads, 3, midi Vents venant du nord-ouest.

Arrivé: navire américain Caledonia, capitaine Duncan, en 24 jours de Boston.

Port Eads, 3, 6 p m—Vent vif du nord est.

Pas d'arrivages.

Parti: le steamship Fournet pour Hâvre.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn., 3, soir—Le fleuve a monté de 10 pouces. Arrivé, City of Providence, de St-Louis, à 6 p m. Parti, St-Genevieve, pour St-Louis. Temps clair et frais.

Vicksburg, 3—Temps clair; thermomètre 54. Le fleuve a haussé de 6 pouces. Montant, Grand Tower, à 11 a m. Descendant, W P Halliday. Arrivé, R E Lee, à 6 p m.

Cincinnati, 3—La rivière a 6 pieds et monte. Temps clair et froid. Parti, Kate Stockdale pour Pittsburg. Arrivé, Mary Houston, de Louisville.

St. Louis, 3—Le fleuve a 24 pieds 4 pouces et monte. Pluie cette après-midi, et temps clair et froid ce soir. Arrivé, Gold Dust, de Vicksburg. Parti, Future City et barges, pour la Nouvelle-Orléans; Gold Dust, pour Vicksburg.

Evansville, 3—La rivière a 3 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert et froid. Thermomètre —. Le Golden Crown est au-dessus de Cannelton.

Pittsburg, 3—La rivière a 2 pieds 1 pouce et monte. Temps couvert et frais.

Louisville, 3—La rivière a 4 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et froid. Légère pluie cette après-midi.

Cairo, 3—Le fleuve a 22 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 51. Arrivé, City of Greenville, de Vicksburg, et est parti pour St-Louis.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Coteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood ou l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie, qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but adoré de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magasins et Prytanie.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytanie, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytanie suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magasins continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magasins, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magasins, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytanie se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytanie parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magasins.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levée and Barracks" rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même route sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin Lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magasins sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississippi au lac Pontchartrain.

Sparadrap Révulsif au THAPSIA

Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations irritantes.

Son emploi, d'une extrême facilité, se trouve par à préparer ses usages dans le traitement des rhumatismes, bronchites, de pleurésie, laryngites, rhumes, maux de gorge, etc., etc., etc. Il faut dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation prompte.

PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 4 fr. 50

VENTE EN GROS

Chez DESNOIX & Cie, succr d'ANCHELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DETAIL: Chez tous les Pharmaciens

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 3 novembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$8,027,787 25	$875,585 33
Même temps la semaine dern.	8,513,993 73	821,541 63

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	8,812 50
do d'argent (onces)	[illegible]
Payé aux déposants, argent	19,145 78
do do or	863 67
Expédition de Standard Dollar	48,0 0 00
Argent monnayé	50,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 4/10

Prix de l'argent en lingot à Londre 52 1

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 174,390 balles; même temps l'année dernière 225,519 balles. De tous les ports des Etats Unis 631,582 balles; même temps l'année dernière 815,676 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 186,448 balles, même temps l'année dernière 170,748 balles; à tous les ports des Etats Unis 631,582 balles, même temps l'année dernière 815,676 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable

Coton—6 3/4d pour les middling uplands, 6 7/8d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Fermes

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable

Coton—81fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE Le marché est plus actif mais pas encore assez pour donner toutes les cotes.

Aujourd'hui les ventes de nouveaux sucres ont été: ch ice whites 8 3/4 au baril, choice off whites, en boucauts 9 1/16, jaune clarifié en boucauts 8 3/4 à 8 7/8 au baril.